

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[159. Bruxelles, Mardi 7 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

159. Bruxelles, Mardi 7 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-11-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4021, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

159. Bruxelles le 7 novembre. 1854

Lord Howard m'a fait une longue visite. Son langage me prouve que l'opinion de Lord Lansdowne aura prévalu dans le conseil anglais à savoir que Sébastopol finit tout, si, comme on le croit là, il tombe au pouvoir des alliés. Il m'a beaucoup parlé de la paix, mais avec de grands doutes que nous nous y prêtions. Lord Clarendon venait de lui écrire une lettre fort triste sur les pertes énormes essuyées par les Anglais dans la rencontre du 25. C. Gréville m'écrit aussi sur le même ton de désolation, et l'incertitude où l'on est encore sur le nom des victimes ajoute beaucoup à l'inquiétude générale. En même temps on ne connaît pas le chiffre de nos forces. Mais du côté des alliés il n'y avait pas 50 000 hommes (les Turcs non compris).

La Prusse vient de faire une dernière démarche à Petersbourg pour demander l'acceptation des quatre points et conjurant de le faire avant le dénouement de Sébastopol ce qu'en effet ôterait tout caractère d'humiliation à cette acceptation si la place tombait. La réponse peut arriver à Berlin aujourd'hui. Je doute que nous cédions. L'Autriche est dans une détestable position. On ne se fît pas encore tout à fait à elle de votre côté, et chez nous vous concevez aisément le sentiment qu'on lui porte. Si Sébastopol ne tombe pas, Biala et Bach tomberont, & c'est le parti russe qui arrivera au pouvoir. On persiste à dire que tous les généraux sont de ce parti. L'Allemagne est dans un complet désarroi. C'est un grand moment que ce moment ici. Et Sébastopol un siège mémorable. A-t-il son analogue dans l'histoire ? Je ne crois pas. Je viens de voir le roi passer à cheval pour se rendre à la Chambre. Cerini a une fenêtre qui donne de ce côté. Brokhausen est revenu & intéressant. Il paraît que mon Empereur est bien changé et dans un mauvais état de santé.

Moi j'ai un rhume de poitrine effroyable. Voilà deux nuits que je ne dors pas. Je ne bouge pas de chez moi. Mon fils est allé se promener en Hollande, Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 159. Bruxelles, Mardi 7 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-11-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9645>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

159. / Bruxelles le 7 Novemb^{re} 1854.
4021

Lord Howard m'a fait une
longue visite. son langage est
propre à l'opinion de Lord
Lansdowne ~~express~~^{aura} pacifique
dans le conseil au plai, à savoir
que Sébastopol finit tout, si
comme on le voit là; il touche
au pouvoir des alliés. il m'a
beaucoup parlé de la paix,
mais avec de grandes réserves
que nous nous y prêtions.
Lord Clarendon venait de
lui écrire une lettre fort
triste sur les pester economies
d'après parler au plai dans
la réunion du 25. C. G. G. G.
m'écrivait aussi sur le même

ton de dislocation, et l'envie
: tend on l'on en a encore sur le
nom de victime, ajoutés bien
coup à l'insupportable finisse.
meurir. Tu en on se souvient
par le chiffre de nos pertes.
mais du côté des alliés il n'y
avait pas 50,000 hommes.
Tu en on se souvient.

La prudence vient de faire un
deuxième dénouement à Viterbe.
: long pour demander l'arbitrage
: tation du grand pape et
conjurant de le faire avant
le dénouement de Sébastopol
après un effort décisif tout
coûteux d'humiliation à
une acceptation « la place

touchait. La réponse peut
arriver à Berlin aujourd'hui.
je doute que nous soyons.

L'autre est dans une
détachable position. on ne le
fin par encore tout à fait.
elle de votre côté; et de nos
votre conseil aérien et
surtout qui en lui porte.

Si Sébastopol ne touche
pas, quel est le sort de
à ce parti russe qui
arrivera au pouvoir. on
persiste à dire que tout le
pouvoir repose sur ce parti.

L'autre est dans une
complexe dénomination. c'est un
grand mouvement pour le moment
is. et Sébastopol ne

siège inévitable. a-t-il
son catalogue dans l'histoire
je ne crois pas.

Je viens de voir le roi passer
à cheval pour se rendre à
la chambre. J'en ai vu
peu qui sont de ce côté.

Orskhan est devenu
intéressant. il paraît plus
mon Empereur est bien changé,
et dans un mauvais état
santé.

Moi j'ai un rhume de poitrine
effroyable. Voilà deux jours
que je ne dors pas. Je ne bouge
pas de lit. Je ne vois
allé se promener en flânant
adieu. adieu.

194

Paris - Samedi 8 nov^r 1854

Les connaissances en fait de tactique
politique prétendent à Paris que le gouvernement
ne prend point de peine pour prévenir au
soudain le inquiétude parait vouloir qu'on
soit inquiet, se promettant de donner par la
plus d'Etat au succès final, et de regagner ce
que le Tartare de Bouquenez lui a fait perdre.
Je ne crois pas beaucoup à ce succès, et je
méfiance de plus ^{sup} qu'il faille 17 jours pour avoir
des nouvelles de Batavia. Le rapport de
l'Amiral Hamelin est bien, bien et lui fait
honneur; mais nous aurions dû l'avoir au plus
tard le 1^{er} novembre.

S'il est vrai, comme le dit le Constitutionnel
que nos troupes vont avoir repris le 26 le
redoute dont vous vous êtes emparé le 21
et qu'elle aient repoussé le Général Liprandi
au delà de la Tchernia, en même temps,
qu'elle repoussent la sortie des assiégés,
l'opération offensive du prince Menschikoff
aurait complètement échoué, et il lui restera